



République algériennes démocratiques et populaires

**Ministre de l'enseignement et de formation
professionnelle**

Université Mohammed el Bachir el Ibrahimy

- BBA-

Faculté : lettres et langues étrangers.

Département des lettres et langues étrangers

MEMOIRE de fin d'études

**Réalise en vue de l'obtention du diplôme de
Master**

Option : Didactique du français

Thème

**Le Découpage Syllabique comme stratégie
d'amélioration de la lecture**

Cas des élèves de 5^{ème} année primaire, école (BOUBAIA El Aid) -BBA-

Présenté par :

Sous la direction de : Aroua NADJAR

- BOURENANE CHERIF Ferial.

- BOUCHIBI El Bouchibi.

- MIMOUN Farid.

Soutenu publiquement le /07/2022 devant le jury composé de:

Benyoucef sana

(MAA)

Président

Aroua NADJAR

(MAB)

Directeur de mémoire

Boudrehem hadda

(MCB)

Examineur

Année universitaire 2021/ 2022



Remerciement

Au nom d'Allah

Le Clément et le miséricordieux

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu

*Tous puissant qui nous a donné la force, la volonté et la patience
d'accomplir ce travail*

*Nous adressons nos remerciements à notre encadreur Mme Nadjar
Aroua, pour ses précieux conseil et ses orientations avisées tous au
long de l'année.*

*Nous exprimons nos profonds remerciement les plus sincères à Mme
Belhadad Nadjoua pour l'immense soutien qu'elle nous a porté.*

*A tous ce qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration et au
bon déroulement de ce travail.*

Merci à tous et à toutes



Dédicace

Je dédie ce modeste de travail à :

Mes chers parentS pour leur encouragement et leur conseil.

Mes chers frères, Adel Yakoub, Lotfi

Mes chères sœurs sabrina Hayam

Mes belle sœurs Hanane Sarah

Et Mes neveux Mohamed Nazim Amine

Mes nièces Dina Maya Malak iline

*À mes collègues: Mohamed et Farid pour les souvenirs a consacrés à
ce travail.*

FERIEL



Dédicace

Je dédie ce modeste de travail à :

Mes chers parents pour leur encouragement et leur amour.

Mes chers frères Nasrdine, Akram

Mes chères sœurs Karima, Nabila

Ma belle sœur

Et Mes neveux Anis Amir

Mes nièces Maria, Aicha, Manar

À mes meilleurs amis Mohamed, Issam, Farid, Moustapha, Walid

EL BOUCHIBI



Dédicace

Je dédie ce travail de recherche

À mes chers parents pour leurs sacrifices, leurs amours et leurs soutiens

À mon frère Ayoub

À mes chères sœur Kenza Yasmine

À mes collègues Mohamed, Housseem, Walid , Feriel

Farid

Table des matières

Remerciement	
Dédicace.....	
Table des matières.....	I
Liste des tableaux.....	III
Liste des figures	IV
Introduction générale	1
Partie Théorique.....	
Chapitre I : La Lecture	
Introduction partielle.....	6
1/Didactique de l'oral	7
1.2Définition de la lecture	7
1.2.1 Lire une compétence disciplinaire	8
1-2-2 Lire une compétence transversale	9
2/Les méthodes de la lecture	9
2-1 La méthode globale.....	9
2-2 La méthode syllabique	10
2-3 La méthode mixte	10
3/ Qu'est-ce qu'une stratégie de la lecture.....	11
3.1 Stratégies de lecture selon le processus de lecture.....	11
3.1.1 La pré-lecture	11
3.1.1.1 Pendant la lecture au niveau de la phrase.....	11
3.1.1.2 Entre les phrases	12
3.1.1.3 Au niveau du texte.....	13
3.1.2 La post-lecture	13
4/ l'importance de la lecture	14
4-1 Compréhension de lecture.....	14
4-2 Lecture des informations.....	14
4-3 Echange lecture primaire.....	15
4-4 Action de lecture	15
4-5 Plaisir de lecture.....	15
5/ Les difficultés en lecture	16
5-1- Les différents problèmes.....	16
5-1-1 Les problèmes environnementaux	16
5-1-2 Les Problèmes visuels et auditifs	16
5-1-4 L'origine des difficultés en lecture	16
5-1.5 Le déchiffrage.....	16



5-2- Les reconnaissance du mot	17
5-2-1 Les erreurs de prononciation (phonétique/phonologie)	17
5-2-1-1 La phonétique	17
5-2-1-2 La phonologie.....	18
Chapitre II: Découpage Syllabique.....	
Introduction partielle	20
1/Définitions de syllabe.....	21
1.2 Etudier expérimentalement la syllabe.....	22
1.3 La structure syllabique	24
1.4 Le rôle des syllabes	25
2/ Le découpage syllabique	27
2.1/ Les règles de découpage syllabique.....	27
2-2/ Le rôle de découpage syllabique chez les apprenants de cinquièmes années primaire	28
Conclusion	30
Chapitre III : Mise en application de la démarche expérimentale.....	
1. Contextualisation du terrain d'enquête.....	32
2. Description de l'échantillon	32
3. Sujet de l'enquête.....	32
4. Présentation de L'établissement.....	32
5. Description du corpus.....	34
5.1 Présentations et analyses de difficultés des apprenants	34
5.2 Observations et analyses de découpage syllabique à la fin de l'expérimentation	37
5.3 Les erreurs de la lecture aux apprenants	38
5.4 L'analyse du questionnaire	40
6/ Analyse et interprétation du questionnaire proposé aux apprenants	41
Conclusion générale	49
Bibliographie.....	50
Annexes	52
Résumé.....	55

Liste des tableaux

Titre	Page
Tableau n° 01 : présentation de la classe de cinquième année primaire.....	33
Tableau n° 02 : réponse n°1.....	41
Tableau n° 03 : réponse n°2.....	42
Tableau n° 04 : réponse n°3.....	43
Tableau n° 05 : réponse n°4.....	44
Tableau n° 06 : réponse n°5.....	45
Tableau n° 07 : réponse n°6.....	46
Tableau n° 08 : réponse n°7.....	47

Liste des figures

Titre	Page
Figure n° 01 : le niveau des élèves dans le pré-test.....	39
Figure n° 02 : le niveau des élèves dans le post-test.....	40
Figure n° 03 : réponse n°1.....	41
Figure n° 04 : réponse n°2.....	42
Figure n° 05 : réponse n°3.....	43
Figure n° 06 : réponse n°4.....	44
Figure n° 07 : réponse n°5.....	45
Figure n° 08 : réponse n°6.....	46
Figure n° 09 : réponse n°7.....	47

Introduction générale

Introduction générale :

Le secteur de l'éducation en Algérie a considérablement changé au cours de la dernière décennie. Le ministère de l'Éducation nationale a adopté de nouveaux plans, notamment l'enseignement du français en trois cycles : primaire, moyen et secondaire.

Parmi ces changements importants, notons l'introduction de l'enseignement de la langue française dès la troisième année du primaire.

Selon le texte officiel accompagnant cette réforme pédagogique, l'enseignement du français à l'école primaire vise à développer les habiletés de communication des jeunes pour l'interaction orale (écouter/parler) et l'écriture (lire/écrire) dans des contextes scolaires adaptés à leur développement cognitif.

À la fin de la 5e AP, les apprenants doivent être capables d'utiliser des repères imprimés pour formuler des hypothèses de lecture, lire pour s'informer, lire de manière expressive et identifier différents.

Selon la documentation accompagnant le programme officiel. Atteindre cet objectif tel que défini par le programme n'est pas si simple, un tel enseignement demande des compétences et des efforts considérables.

La lecture est une compétence qui figure en bonne place dans le programme de cinquième année. La lecture est un exercice, un objectif et un moyen d'élargir les connaissances des apprenants, d'approfondir leur réflexion et d'enrichir leurs connotations culturelles aux jeunes apprenants.

Selon les activités proposées dans le manuel, cela doit être un moment de vraie joie. La lecture et son apprentissage sont au centre de l'attention de nombreux chercheurs depuis plusieurs années.

Apprendre à lire en tant que compétence de développement est devenue une affaire pour tout le monde, chercheurs, enseignants, parents et apprenants. Avec l'aide et le soutien de ces personnes alphabétisées qui l'entourent, l'apprenant parvient à acquérir la lecture et est ainsi capable de le faire par lui-même. Il sera un lecteur indépendant actif en dehors des activités scolaires ou académiques.

La lecture est une activité complexe car elle sollicite un effort important de plusieurs années et un travail de longue haleine et ce du primaire allant jusqu'au collège ou même les paliers d'enseignement suivants. Arrivant sur le terrain en tant que stagiaires lors de la

Introduction générale

troisième année de licence, nous avons constaté que des apprenants éprouvent des difficultés énormes en matière de lecture.

En effet, notre choix et porté sur la difficulté de la lecture pour aborder les difficultés d'apprentissage de la lecture chez les apprenants, Nous allons effectuer une recherche descriptive pour les lacunes et les connaissances erronées instaurées nous sommes intéressés à la lecture parce qu'elle représente une des quatre compétences langagières, qui sont la compréhension/production orale, la compréhension/production écrite.

Notre motivation pour la recherche dans cette direction était due à nos commentaires et observations lors de notre second stage de master. Nous avons remarqué des difficultés importantes pour les apprenants débutants. Ce qui nous a motivé à faire cette recherche était aussi le fait que la lecture, en tant qu'outil essentiel dans tout autre processus d'apprentissage, n'est souvent pas maîtrisée par les apprenants à différents niveaux.

Notre recherche vise à répondre aux questions sur ces difficultés et à améliorer l'apprentissage en consultant les praticiens.

Nous avons introduit une stratégie de découpage syllabique pour aider les élèves et leur capacité de lecture.

À partir de ce constat, nous formulons la question suivante :

- Quelle est le rôle de découpage syllabique dans l'activité de lecture chez les apprenants de la cinquième année primaire ?

Pour répondre à ce question nous émettons l'hypothèses suivants:

-Le découpage syllabique est essentiel pour pouvoir aborder la lecture et l'écriture, ainsi que le placement des accents graves et aigus.

L'objet principal de cette étude est de montrer les difficultés de la lecture et nous tenterons effectuer une stratégie de découpage syllabique qui est conçue comme un système d'aide à la correction des erreurs de la lecture chez les apprenants de cinquième année primaire.

Par cette intégration nous visons les objectifs suivants:

- Développer la compétences de la lecture chez les apprenants .
- Encourager les élèves à l'usage constant des nouvelles méthodes.

Introduction générale

- Evoluer l'habileté de lire les mots fréquents et familiers de façon automatique.

Pour réaliser cette étude nous suivrons un plan constitué de trois chapitres, Deux chapitres théorique et un chapitre pratique.

Dans le premier chapitre nous allons aborder la lecture, ses méthodes, ses stratégies, l'importance de la lecture et à la fin nous allons expliquer les difficultés de la lecture.

Le deuxième chapitre sera consacré aux stratégies de découpage syllabique ainsi que leur rôle dans l'amélioration des compétences rédactionnelle des apprenants.

La troisième chapitre concernera la mise en œuvre de notre expérimentation, les étapes suivi pour sa réalisation finalement les résultats obtenus et leur analyse.

Partie Théorique

Chapitre I :

La Lecture

Introduction partielle :

La lecture est une activité très importante, elle ouvre la voie de la réussite scolaire. C'est une activité complexe qui sollicite un effort important de plusieurs années. Et est une activité omniprésente dans le processus d'apprentissage, et les apprenants doivent lire pour apprendre beaucoup de choses, notamment enrichir leur vocabulaire et communiquer avec les autres.

C'est pour cette raison que nous tenterons tout d'abord de fournir quelques définitions de la lecture, ensuite nous essayerons de présenter les stratégies de la lecture et ses méthodes puis nous parlons à l'importance de la lecture et enfin nous montrerons les difficultés de la lecture chez les apprenants de première année moyenne.

1/Didactique de l'oral :

« En didactique, une langue en devient étrangère lorsqu'elle est considérée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle.

Langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation ni la première dans l'ordre des appropriations linguistique, le français est donc langue étrangère pour tous ceux qui ne le reconnaissent pas comme langue maternelle entrant dans un processus plus au moins volontaire d'appropriation et pour tous ceux qu'ils reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs natifs ».

1.2 Définition de la lecture :

Le terme de lecture a connu plusieurs définitions, selon plusieurs chercheurs et dans différents domaines (didactique, psychologique, sémiotique etc.). Nous pouvons dire qu'elle a permis de découvrir d'autres cultures et civilisations et qui est devenue la clé de l'apprentissage.

Le lecteur est « l'action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphique qui traduisent le langage oral ». En d'autres mots, la lecture est un processus visuel par lequel le sujet interprète un signe pour établir la relation entre la langue parlée et le symbole écrit.

Selon Ferrand et Ayoura (2009), la lecture est définie comme : « *un talent cognitif qui consiste à traiter de la langue écrite à travers l'identification des mots* » de cette citation, la lecture est une activité cognitive qui permet à l'apprenant l'acquisition progressive d'une langue à partir du déchiffrage et du décodage afin d'identifier et comprendre des connaissances.

Selon Reuter « *la lecture est une pratique sociale historiquement constituée mettant en jeu des savoirs, des représentations, des investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, psychologiques et cognitives complexes visant à construire du sens en référence à un récit* ». De cette citation, la lecture est une opération qui met en jeu plusieurs paramètres pour qu'on puisse arriver à comprendre.

Pour Anne Charlet-Debray (2010:91), la lecture « *constitué l'ensemble des activités oculomotrices et cognitives qui face à des informations graphique, et amènent à la compréhension d'un énoncé* »

En effet, la lecture est avant tout est une activité logique et mentale qui se passe dans le cerveau.

Elle met en jeu l'ensemble des organes oculaire relatifs à l'œil et à la vision, pour prendre connaissance d'un écrit. Cette notion implique l'attention, la mémoire et l'émotion, pour parvenir à la compréhension. Effectivement, on lit pour comprendre si bien que, la lecture implique la compréhension qui exige à son tour un savoir c'est-à-dire un langage cognitif qui permet de comprendre au délai des dimensions typographiques.

1.2.1 Lire une compétence disciplinaire :

La lecture est une compétence langagière à développer dans le programme de formation scolaire québécois (MEQ 2001). En effet, elle est considérée comme le fondement de tout apprentissage scolaire pour assurer la réussite des élèves (Viau 1999) MEQ 2001. Conférence nationale 2005.

La lecture demeure l'un des meilleurs vecteurs de l'éducation des élèves. Son importance n'est plus à prouver.

La lecture n'est pas seulement un outil d'apprentissage. Communiquez et créez. C'est aussi une source de bonheur. Pour souligner l'importance de lire Le (MELS 2006), il déclare :

L'élève apprend à lire pour mieux s'intégrer dans la vie scolaire et sociale et pour apprendre dans différents contextes disciplinaires. Au cours de sa scolarité, il est appelé à découvrir le plaisir de lire avec aisance et efficacité différents genres de textes appropriées à son niveau pour répondre à ses besoins personnels, scolaire et sociaux. Par le développement et l'avancement des compétences en lecture.

Si l'enseignement du premier cycle est davantage axé sur les apprentissages de base, comme la reconnaissance des mots, alors à partir du deuxième cycle, l'importance de la compréhension est au cœur. Le PREQ (MELS 2006) stipule: « *À la fin du deuxième cycle, l'élève doit lire et comprendre différents médias, divers textes, courants et littérature, contenu, structure syntaxique et plans de vocabulaire* ».

À cette compétence disciplinaire fondamentale s'ajoutent la maîtrise de la lecture et les fondements de la réussite des élèves tout au long de leurs études. Par conséquent, il est également essentiel en tant qu'une compétence latérale.

1-2-2 Lire une compétence transversale :

A l'école, les attentes à l'égard de la maîtrise de la lecture sont très élevées puisqu'elle est un outil transversal d'apprentissage dans toutes les disciplines scolaires.

À cet effet, le PRÉQ (MEQ 2001) souligne que «les compétences développées en français sont indisponibles à une participation active à la société et servent aussi d'assises a de nombreux apprentissages

Ainsi, selon Picard et Defond (1971, cités par Giguère, 2003). La lecture est pour l'élève.

La discipline-clé sans laquelle les autres disciplines ne sont [...] que des domaines fermés.

En ce sens, Turcotte (2007) souligne que :

La lecture scolaire comme dite "de loisir" contribue à l'apprentissage des autres disciplines, à l'ouverture sur le monde et sur la langue ainsi qu'à l'épanouissement des petits comme des grands. Ainsi, en plus d'accéder à une vie riche sur le plan social, culturel et intellectuel, un élève engagé en lecture voit ses chances de réussir augmenter (quatrième de couverture)

Comme nous l'avons vu, la lecture permet d'apprendre et de comprendre d'autres matières que la langue elle-même. Par conséquent, si les élèves ne développent pas certaines compétences en lecture, ils ne peuvent pas accomplir de manière autonome les tâches requises par l'école.

Cette acquisition progressive des connaissances par les élèves passe sans doute par la maîtrise de la lecture, une des compétences langagières et un outil d'apprentissage transversal pour toutes les matières du cursus scolaire.

2/Les méthodes de la lecture :

2-1 La méthode globale :

Décrite dès 1787 par Nicolas Adam, également appelée « *méthode analytique* », a été popularisée au début du XXe siècle par Ovide Decroly.

La lecture se fait par la reconnaissance d'un mot en entier, et non par le code de l'écrit. Ce type de méthode est utilisé pour apprendre à lire des langues comme le chinois, basées sur des idéogrammes.

Elle a été adaptée dans les années 1980 par Évelyne Charmeux et Jean Foucambert sous le nom de méthode idéo visuelle. Cette méthode implique l'utilisation directe de mots entiers simples et familiers, voire de phrases entières, sous la forme de différents jeux de devinettes.

Le manuel de lecture objective s'en est inspiré. Cette méthode est rarement utilisée dans sa forme pure. Les méthodes hybrides, du fait de leur «*démarrage global*», sont associées à cette méthode. Stanislas Dehaene, professeur au Collège de France, critique cette approche dans son ouvrage *Les Neurones de la Lecture*, de Jean-Pierre Changeux, Odile Jacob édition 2007 (ISBN 978-2-7381-1974)

2-2 La méthode syllabique :

Également appelées "synthèse", sont basées sur les propriétés phonétiques de notre alphabet. , qui se compose des éléments les plus simples : lettres et sons. Une fois celles-ci maîtrisées, l'enfant apprend à les combiner en syllabes puis en mots.

L'approche syllabe par alphabet commence par la reconnaissance des lettres ou des glyphes. C'est le fameux "M - A, A-M" (les lettres M et A donnent la syllabe MA). Actuellement, il existe de nouvelles méthodes d'alphabet comme la lecture avec Leo et Lea. Alpha Méthode et Alpha Planet visent à apprendre aux enfants à connecter les sons et les lettres de manière amusante.

2-3 La méthode mixte :

Cette méthode, également connue sous le nom de "méthode semi-globale", tente de combiner les avantages de la méthode syllabique et de la méthode globale pour déchiffrer de nouveaux mots en utilisant des mots analytiques pour découvrir des syllabes et des sons.

En pratique, il commence généralement par la récitation d'un certain nombre de mots, tels que des articles et des conjonctions, et se poursuit par une analyse syllabique ou phonétique.

Les méthodes Gafi le fantôme, Ratus (influence syllabique), Ribambelle (méthode interactive), Abracadalire, Mini-loup, Grindelire, Vocaligram sont des méthodes hybrides.

Les méthodes hybrides ne sont pas des méthodes synthétiques. C'est une méthode d'analyse car elle lit du texte à la lettre et grâce à sa proximité phonémique avec les différents graphèmes.

Dans les faits, elle était jusqu'en 2006 pratiquement la seule utilisée depuis 30 ans en France. Ses détracteurs l'accusent de provoquer dyslexie et dysorthographe.

Le professeur agrégé de lettres Jean-Paul Brighelli la critique vivement dans l'essai intitulé La Fabrique du crétin.

3/ Qu'est-ce qu'une stratégie de la lecture :

Selon Giasson « une stratégie de la lecture est un moyen ou une combinaison de moyen que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte » Winch suggère que les lecteurs débutants ne se servent pas des mêmes stratégies que les lecteurs accomplis, c'est à dire que les débutants se servent de stratégies pour décoder un mot nouveau, pour le découper en syllabes, par exemple, pour faciliter la lecture, tandis que le lecteur expérimenté se sert de stratégies pour rendre sa lecture plus efficace.

Dans ce dernier cas, l'écrémage est l'une des stratégies les plus utilisées. Il s'agit d'une lecture très rapide pendant laquelle le lecteur parcourt le texte en ne captant que ce qui est important, selon le but de sa lecture.

3.1 Stratégies de lecture selon le processus de lecture :

3.1.1 La pré-lecture :

- Stratégies pour planifier sa lecture:

- Activer ses connaissances antérieures
- Faire des prédictions
- Préciser son intention de lecture
- Prendre conscience du contexte et de la tâche à accomplir
- Faire le survol du texte

3.1.1.1 Pendant la lecture au niveau de la phrase :

- Stratégies pour lire des mots dont le sens est familier à l'oral:

- Reconnaître les mots lus fréquemment
- Recourir aux indices du contexte et grapho-phonétiques

-Stratégies pour comprendre le sens des expressions et des mots peu courants:

- Analyser les indices grapho-phonétiques
- Interpréter les préfixes et les suffixes
- Analyser les indices syntaxiques
- Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau
- Consulter un dictionnaire

-Stratégies pour établir des liens dans la phrase:

- Utiliser la ponctuation
- Se servir des indices grammaticaux
- Interpréter le sens des marqueurs de relation
- Déplacer un mot dans un groupe de mots
- Séparer une longue phrase en unité de sens
- Interpréter la référence: relations entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace

3.1.1.2 Entre les phrases :

- Stratégies pour établir des liens entre les phrases:

- Interpréter le sens des marqueurs de relation explicites
- Interpréter le sens les marqueurs de relation implicites
- Faire des inférences
- Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau
- Déduire les liens qui existent entre deux phrases lorsque l'information est implicite
- Interpréter la référence: relation entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace

-Stratégies pour établir des liens dans le paragraphe:

- Dégager le sujet du paragraphe
- Trouver l'idée principale explicite
- Trouver l'idée principale implicite

- Trouver les idées secondaires

3.1.1.3 Au niveau du texte :

-Stratégies de gestion de lecture:

- Gérer sa compréhension
- Souligner, surligner
- Détecter une perte de compréhension
- Récupérer le sens du texte après une perte de compréhension
- Faire le lien entre ses connaissances et l'information lue
- Demander de l'aide
- Redire un passage dans ses mots
- Prendre des notes (Prendre des notes en choisissant les information importantes, Prendre des note imagées)

-Stratégies de compréhension du texte:

- Dégager le sujet du texte
- Trouver l'idée principale explicite
- Trouver l'idée principale implicite
- Trouver les idées secondaires
- Dégager la structure narrative
- Dégager la structure du texte courant.
- Créer des liens entre les indices du texte et ses connaissances antérieures
- Organiser les informations pertinentes en réseaux
- Faire des inférences

3.1.2 La post-lecture :

-Stratégies pour dégager l'information:

- Faire ressortir les points importants du texte

- Vérifier la pertinence de ses hypothèses
- Établir des liens entre l'information lue et ses connaissances
- Utiliser l'analogie
- Stratégies pour organiser les informations:**
- Résumer un texte
- Organiser l'information dans un schéma conceptuel, une carte sémantique ou un graphique (Schémas de structures de textes, Schémas de récit, Utiliser la carte sémantique)
- Schématiser un texte (Découvrir la structure d'un texte courant, Schématiser un texte littéraire)
- Utiliser la schématisation à clôture
- Stratégies pour réagir au texte:**
- Réagir aux textes littéraires
- Porter un jugement sur les informations contenues dans un texte
- Objectiver son apprentissage
- Évaluer sa compréhension

4/ l'importance de la lecture

La lecture occupe une place importante dans la vie culturelle et professionnelle humaine, elle permet des archives et des informations.

4-1 Compréhension de lecture:

La lecture et la compréhension sont indissociables et ne peuvent être séparées, et la compréhension est le facteur fondamental du comportement de lecture. Eveline CHARMEUX & al attribue la « lecture » au phénomène de la compréhension en disant : « Lire c'est comprendre. ». LIEURY Alain disait : "Le but de la lecture est de comprendre".

4-2 Lecture des informations :

Les apprenants peuvent accéder aux variantes d'information nécessaires à leur culture personnelle et ainsi faciliter leur apprentissage. Les apprenants utilisent des dictionnaires pour

rechercher le sens de mots spécifiques, et ils utilisent également Internet pour accéder aux informations dont ils ont besoin pour démontrer.

4-3 Echange lecture primaire :

Pour cette fonction, les lettres sont considérées comme l'écriture la plus représentative. Dans nos écoles élémentaires, les apprenants sont invités à écrire des lettres à l'invitation d'une personne extérieure à l'école ou lors d'une visite guidée.

En dehors de ce contexte, le rôle de l'enseignant est de créer des occasions pour les élèves d'envoyer et de recevoir du courrier : sorties, camarades de classe, journaux de classe, messages aux parents, etc. Cela leur permettra de lire et d'écrire en même temps. Cette correspondance motive l'apprenant et constitue le caractère communicatif de la lecture.

4-4 Action de lecture :

La lecture a une ligne sur l'orientation de l'action, les enfants peuvent lire pour agir ou réaliser quelque chose en fonction d'un besoin purement personnel de lire. Par exemple, l'enfant qui lit le mode de fonctionnement de son jouet ou encore le fait de lire une consigne pour réaliser un travail scolaire tel que « confectionner un bateau en papier », Il faut plusieurs pages à lire.

En ce sens, l'école doit faire comprendre aux élèves que la spécificité du texte et de l'enseignement est visée ; la plupart de ces instructions sont généralement conçues pour exploiter les informations acquises par la lecture. La difficulté réside dans le texte ou la consigne, ce qui a poussé les chercheurs à améliorer la rédaction des textes pédagogiques afin que les apprenants puissent rapidement comprendre et repérer les informations.

4-5 Plaisir de lecture :

La lecture est aujourd'hui associée à des méthodes pédagogiques visant à développer chez les apprenants l'envie et le goût de la lecture. L'un des objectifs du comportement de lecture est de pouvoir développer le plaisir de lire chez les apprenants.

5/ Les difficultés en lecture :

5-1- Les différents problèmes :

5-1-1 Les problèmes environnementaux :

Selon VALDOIS. S. le milieu social peut influencer soit d'une manière positive ou bien négative sur l'apprentissage de la langue et plus précisément sur l'acquisition de la lecture. Prenant le cas des enfants de classe défavorisées qui rencontrent toujours des problèmes en lecture. Ceci est dû à un manque de savoir culturel. A une mauvaise intégration avec les autres.

Nous pouvons dire aussi que les relations familiales et la violence des parents jouent un rôle dans la prévention de l'apprentissage de l'enfant, ce qui le rend comme un enfant et hésitant lors de la lecture.

5-1-2 Les Problèmes visuels et auditifs :

Les problèmes sensoriels, notamment auditifs ou visuels, entraînant également des difficultés en lecture ainsi, un enfant qui a un faible sens de la vue devient incapable de voir les formes dessinées, il ne peut pas suivre les lignes ni reconnaître les lettres, un enfant qui a un mal entendu devient incapable de se concentrer et même de comprendre.

5-1-3 Les problèmes cognitifs :

L'enfant qui dispose de capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissages qui, d'ailleurs, ne se limiteront pas à la Lecture

5-1-4 L'origine des difficultés en lecture.

Les problèmes rencontrés dans l'habileté de lecture peuvent avoir différentes raisons

5-1.5 Le déchiffrage :

L'acte de lire serait le produit de processus primaire .mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes déchiffrage partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots».

D'après cette citation, le déchiffrage est un processus par lequel le lecteur fait le passage d'un mot écrit (graphème) à un mot parlé (phonème)

Un trouble de déchiffrage est l'une des premières causes de difficultés de lecture ici l'enfant n'arrive pas à combiner les lettres (simple, complexe) avec les phonèmes (sons) comme il ne peut pas faire la distinction entre les lettres similaires soit en écriture ou en prononciation.

Exemples :

L'enfant ne fait pas la distinction entre « p » et « b », il prononce le mot « boubée » au lieu de dire « poupée ».

5-2- Les reconnaissance du mot :

La non reconnaissance du mot constitue une des causes majeures des difficultés en lecture. Ce déficit se manifeste principalement par le manque d'utilisation des stratégies de reconnaissance le mot tel que les stratégies logographiques de l'identification de mot. Le déchiffrage partiel ainsi que par la non maîtrise de code complet de la lecture

5-2-1 Les erreurs de prononciation (phonétique/phonologie) :

La langue française possède six Voyelles de base dont quatre sont des voyelles nasales par contre la langue arabe possède seulement trois Voyelles de base qui sont [u],[i],[a], ce qui peut conduire l'apprenant à tomber dans des erreurs phonétiques ou phonologies lors de la prononciation.

5-2-1-1 La phonétique :

C'est l'une des branches linguistiques, elle s'intéresse à étudier les sons de la parole. Les apprenants font des erreurs phonétiques, ce qui renvoie à des déficiences lors de la lecture.

Exemples :

- Entre [p] et [b] l'apprenant prononce [pa3] au lieu de [ba3]
- Entre [p] et [q], l'apprenant prononce [qāta3] au lieu de [lāta3] au lieu de [pāta3]
- Entre [f] et [v], l'apprenant prononce [faliz], au lieu de [valiz]
- Entre [k] et [t], apprenant prononce [ātka] au lieu de [ācka].

5-2-1-2 La phonologie :

C'est la science qui étudie les sons de langue. Certains apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les voyelles nasales qui n'existent pas en arabe. Parfois, il les remplace par les voyelles orale par exemple il dit [mama] au lieu de [mamā]

- La diphtongue [Wi] tend à être prononcée [oui]

- L'apprenant prononce [pwi] au lieu de [pui]

Chapitre II:

Découpage Syllabique

Introduction partielle :

Le but de ce chapitre est de présenter les concepts principaux relatifs à la syllabe afin de situer le cadre général dans lequel s'inscrivent les études qui seront présentées ultérieurement. L'étude du rôle de la syllabe en lecture s'inscrit directement dans la question de l'intervention de la phonologie lors de l'accès aux représentations lexicales des mots dans le lexique mental.

Nous verrons dans un premier temps l'importance de cette question dans les processus de lecture. Puis l'élément syllabe sera défini, dans ses dimensions phonologique et orthographique. Ensuite, les techniques actuelles utilisées en psycholinguistique pour tester le rôle de la syllabe en lecture seront présentées. Ensuite on à parler sur le découpage syllabique et ses règles, et son rôle pour aider un élève à lire.

1/Définitions de syllabe :

La syllabe est une unité à la fois facile à comprendre et difficile à définir, notamment parce qu'elle semble tellement intuitive. A cet égard, il semble difficile d'en donner une définition cohérente, ce qui rend sa recherche encore plus difficile. Une des caractéristiques d'une syllabe est qu'elle peut être définie selon différentes méthodes, telles que des méthodes motrices, phonétiques, phonologiques ou psycholinguistiques (voir Meynatier, 2001).

Selon la théorie phonétique, une syllabe est « l'unité motrice qui correspond au pic d'expiration vocale dû à la contraction des muscles impliqués dans la respiration » (Meynadier, 2001, p 94). Dans le cadre de la théorie phonologique, la syllabe est sans doute l'unité qui a retenu le plus l'attention (Labrune, 2005).

Ce rôle fondamental est notamment dû à certains phénomènes, comme l'accentuation, qui ne peuvent s'expliquer que dans le cadre fonctionnel des syllabes (cf. Blevins, 1995). Deux principales approches phonétiques complémentaires de cette syllabe se distinguent. Selon la première approche, les syllabes sont définies par des courbes de hauteur (par exemple, Clements & Keyser, 1999).

Dans ce cas, une syllabe correspond à un pic, la voyelle étant le phonème le plus fort (voir Figure 1). Dans la seconde approche, la chaîne de la langue parlée est considérée comme organisée hiérarchiquement.

Une syllabe serait un élément de cette organisation, elle-même divisée hiérarchiquement en initiales (la première consonne d'une syllabe) et en prosodie (les voyelles et consonnes en fin de syllabe), qui à son tour se décompose en un noyau et une coda (Blevins, 1995 ans). D'un point de vue psycholinguistique, La syllabe peut être définie comme l'unité phonétique de base du langage parlé segmentée par au moins une voyelle.

Cette définition est suffisante pour une étude préliminaire du rôle des syllabes dans le traitement du langage, car elle permet de distinguer les syllabes des autres unités phonétiques (phonèmes, rimes) d'une part, et les problèmes tels que les syllabes des problèmes tels que les syllabes d'autre part. .

Le processus d'activation et de segmentation des syllabes lui-même. Si une syllabe est par définition une unité phonémique fondamentale, alors le concept de syllabe orthographique (par opposition à une syllabe) est apparu lors de l'étude du traitement des mots écrits. Au moins quatre définitions peuvent être attachées à ce concept de syllabes orthographiques.

Selon le premier concept, une syllabe orthographique signifie BOSS, c'est-à-dire qu'une unité orthographique ne coïncide pas nécessairement avec une syllabe d'unité phonémique, mais sa racine est la syllabe qui ajoute la première consonne de la syllabe suivante (Taft, 1979). Par exemple, dans le mot routine, BOSS est rout et la première syllabe est /ru/.

Selon le deuxième concept, les syllabes orthographiques sont des unités syllabiques issues de la redondance orthographique, c'est-à-dire de la régularité des groupes alphabétiques (Adams, 1981).

Ce modèle de fréquences de lettres crée une limite d'orthographe entre é et f, marquant une division dans un mot. 10 Selon un troisième concept, les syllabes orthographiques sont le résultat de contraintes orthographiques sur la cooccurrence de consonnes apparaissant aux limites des syllabes (Prinzmetal, Treiman, & Rho, 1986).

Par exemple, la séquence orthographique n'apparaît jamais au début ou à la fin d'une syllabe. Par conséquent, les limites des syllabes dans le mot vodka sont attribuées conformément à cette norme d'orthographe, c'est-à-dire que n'apparaît pas au début ou à la fin d'une syllabe (vod.ka4).

1.2 Etudier expérimentalement la syllabe

La syllabe Variables syllabiques manipulées et tâches utilisées Pour étudier le rôle des syllabes dans le traitement du texte écrit, les chercheurs ont manipulé plusieurs variables syllabiques dans différentes tâches.

Au regard de ces variables, on peut catégoriser l'œuvre dans son ensemble comme s'exprimant autour de trois effets syllabiques principaux : les effets du nombre de syllabes, de la fréquence des syllabes et de la structure des syllabes, la dernière pouvant elle-même être classée comme un effet congruent.

Pour étudier l'effet du nombre de syllabes, également appelé effet de la longueur des syllabes, le traitement de mots ayant le même nombre de lettres mais des nombres de syllabes différents a été comparé. Par exemple, nous avons comparé les temps de reconnaissance des mots plate (une syllabe), signal (deux syllabes) et canapé (trois syllabes), qui comportent chacun six lettres.

Chapitre II: Découpage Syllabique

La question que nous posons ici est : le fait qu'un mot ait plus de syllabes qu'un autre le ralentit-il ? L'étude de ce facteur de longueur des syllabes, en plus d'essayer de comprendre le rôle des syllabes dans l'écriture, permet de s'intéresser plus généralement à l'identification des mots polysyllabiques.

En effet, il y a quelques années, les recherches psycholinguistiques se concentraient sur les mots monosyllabiques, même s'ils ne représentaient qu'environ 10 % des mots connus des lecteurs (Ferrand & Segui)

Dans les recherches sur le rôle des syllabes dans la reconnaissance visuelle des mots, la deuxième variable syllabique très étudiée est la fréquence des syllabes (Carreiras et al. 1993).

La fréquence des syllabes fait référence à la fréquence à laquelle une syllabe apparaît dans un dictionnaire de langue. L'indice peut faire référence à deux modes de calcul: La fréquence type correspond au nombre de mots qui partagent une même syllabe, alors que la fréquence correspond au cumul de la fréquence lexicale des mots partageant une même syllabe.

Il est à noter que ces deux types de mesures sont très proches. De plus, la fréquence syllabique est généralement positionnelle, c'est-à-dire calculée pour une position donnée de la syllabe à l'intérieur du mot. Ainsi par exemple, la fréquence de la syllabe /ka/ en première position est supérieure à celle de la syllabe /ka/ en deuxième position dans les mots. Cela signifie qu'il y a plus de mots en français qui commencent par la syllabe /ka/ (e.g., casser) que de mots qui ont la syllabe /ka/ en deuxième position (e.g., décadant).

Le calcul de la fréquence des syllabes peut impliquer des syllabes phonétiques (par exemple, la fréquence de la syllabe /ka/) ou des syllabes orthographiques (par exemple, la fréquence de la syllabe /ka/ écrite ca par rapport à la fréquence de la syllabe /ka/ s'écrit ka). De plus, le concept de fréquence syllabique typique est très proche de celui de voisinage syllabique (Carreiras et al. 1993), et les deux concepts sont parfois utilisés de manière interchangeable.

Une définition large du voisinage de syllabe stipule que deux mots sont voisins lorsqu'ils partagent la même syllabe dans la même position. Par conséquent, marais et patin sont des syllabes voisines de matin.

Une définition plus stricte du voisinage de syllabe est également utilisée pour manipuler ou contrôler ce facteur : les voisins de syllabe sont des mots qui partagent la même première syllabe ainsi que le même nombre.

1.3 La structure syllabique :

La structure syllabique des mots est également une variable syllabique fréquemment étudiée en lecture, tant en termes de complexité que de saillance. Lors de l'étude de la complexité de la structure syllabique (e.g, Bastien-Toniazzo, Magnan, & Bouchafa, 1999), le traitement des mots est comparé lorsque la complexité de la structure syllabique contenue dans ces mots diffère en longueur et/ou en consonnes (C) et hérité des voyelles (V). Par exemple, les mots commençant par des syllabes consonnes de type voyelle (syllabes CV, salive) sont traités différemment des mots avec des syllabes plus complexes telles que les syllabes CVC (tartine), CCV (cra. vate) ou CCVC (plastique).

D'autres travaux se concentrent davantage sur la saillance de la structure syllabique. Dans ce cas, les syllabes alternées par la couleur, la casse ou l'espace (par exemple MA TIN, Matin) sont comparées au traitement des mots avec une structure syllabique insignifiante (par exemple MATIN). , Matin). Dans MATIN, la division causée par l'espace respecte la division syllabique, faisant ressortir la syllabe, ce qui est le contraire de MAT IN.

Il est important de souligner que les variables de fréquence et de structure syllabique agissent souvent sur la première syllabe d'un mot.

Des études comparant les effets des syllabes sur la première syllabe avec d'autres syllabes montrent que l'effet se produit presque exclusivement sur la première syllabe (par exemple, Alvarez, de Vega, & Carreiras, 1998 ; Carreiras, Ferrand, Grainger, & Perea, 2005 ; Taft et Foster , 1976).

Ceci est cohérent avec les travaux montrant un biais d'apparition des mots lors de la reconnaissance visuelle. Par exemple, Inhoff & Tousman, 1990 ; Lima et Inhoff, 1985 ; Lima et Polasek, 1983).

Les principales variables syllabiques manipulées ont été présentées, et il est important de préciser que lors de la manipulation de l'une de ces variables, on s'assure que des mots de conditions différentes sont équivalents sur les autres variables connues pour affecter le nombre de lectures.

Ainsi, lorsqu'on opère sur le nombre de syllabes d'un mot, on garantit que des mots ayant des conditions différentes sont équivalents en terme de fréquence de mots, de nombre de lettres, et surtout de nombre de syllabes.

En ce qui concerne les tâches de lecture, nous pouvons identifier quatre tâches qui sont principalement utilisées pour étudier les effets de syllabe dans le traitement de texte écrit.

La tâche de loin la plus couramment utilisée est la tâche de décision lexicale . Dans cette tâche, les stimuli étaient présentés un par un sur un écran d'ordinateur, et les sujets devaient déterminer si les stimuli étaient des mots français (c'est-à-dire s'ils étaient présents ou non).

Le participant reconnaissait un mot réel (tel que soleil), il appuyait sur une touche donnée d'un clavier d'ordinateur ou d'une boîte de réponse. Par contre, s'il pense que ce qu'il lit n'est pas un mot (c'est-à-dire un pseudo-mot comme sampler), il appuiera sur une autre touche.

Cette tâche est appelée prise de décision lexicale car il est nécessaire de déterminer la lexicalisé (mot ou non-mot ?) du stimulus. Le participant est invité à répondre aussi rapidement et correctement que possible, et est généralement averti lorsqu'il commet une erreur. Le temps de réponse à chaque stimulus a été mesuré à partir du moment où l'élément est apparu à l'écran jusqu'à ce que le participant réponde.

Les participants devaient ensuite lire les paroles prononcées dans un microphone. Dans ce cas, le temps de réponse à chaque stimulus a été mesuré à partir du moment où le mot est apparu à l'écran jusqu'au début de la prononciation du mot.

1.4 Le rôle des syllabes :

Dans la lecture a également été largement étudié avec des tâches de détection de fragments. Dans cette tâche, un segment de deux ou trois lettres (par exemple ca) est présenté pendant une certaine durée (par exemple 1000 ms) puis remplacé par le mot cible (carte).

Les participants devaient ensuite dire si le fragment présenté ci-dessus était inclus au début du mot cible. Il doit alors appuyer sur une touche du clavier qui dit oui, le segment existe (carte devant ca), ou non, il n'existe pas (carte devant mu).

Dans certaines études utilisant cette tâche, l'extrait restait également à l'écran lorsque le mot cible apparaissait, de sorte que les participants avaient à la fois le mot cible et l'extrait devant eux lorsqu'ils prenaient une décision.

Chapitre II: Découpage Syllabique

Mesure le temps de réponse à chaque stimulus à partir du moment où le mot cible apparaît à l'écran jusqu'à ce que le participant réponde. Le temps de réponse a été mesuré à partir du moment où le mot cible est apparu à l'écran jusqu'à ce que le participant réponde.

Enfin, une tâche utile pour étudier les effets de la structure des syllabes est la tâche de conjonction fantôme.

Dans cette tâche, chaque essai commence par une lettre grise (telle que P) affichée au centre de l'écran de l'ordinateur, qui est rapidement remplacée par un masque gris. Un élément (tel que LAPIN) apparaît alors très brièvement (environ 250 ms) dans l'un des quatre coins de l'écran.

Ceci est écrit en deux couleurs : par exemple, le début du mot est rouge et la fin du mot est jaune (LAPin). Les participants ont été chargés de détecter si des lettres isolées étaient présentes dans le mot cible. Si tel est le cas, les participants doivent donner leur couleur (ici, la lettre P est rouge).

Le temps de présentation du mot cible a été ajusté individuellement afin que le taux d'erreur des participants soit d'environ 20 %. L'illusion est ensuite analysée pour les erreurs de conjonction, c'est-à-dire les confusions qui correspondent aux couleurs des mots. Il s'agit soit d'erreurs de sauvegarde, soit d'erreurs de violation.

Les erreurs de rétention correspondent à une confusion des couleurs qui préserve la structure syllabique des mots : lorsqu'il est rouge, le P de LAPin est vu en jaune. Dans ce cas, la répartition des couleurs correspond exactement à la segmentation syllabique du mot (LA. Pin). A l'inverse, s'il y a une erreur de violation, la confusion des couleurs "casse" la structure syllabique du mot (lorsqu'il est rouge, le N de PONdu est vu comme jaune, et la répartition des couleurs ne respecte plus la division syllabique : PO. Ndu). Lorsque le pourcentage d'erreurs de sauvegarde est nettement supérieur à des erreurs de violation.

Dans l'ensemble, les deux premières tâches (décision lexicale et dénomination) ont été principalement utilisées pour tester l'effet du nombre de syllabes et de la fréquence des syllabes. En revanche, les deux dernières tâches (détection d'objets et conjonctions fantômes) sont plus spécifiquement utilisées pour tester l'effet de la structure syllabique.

De ces quatre types de tâches, on parle généralement de favoriser les effets syllabiques et d'inhiber les effets syllabiques. Ces termes sont utilisés pour désigner une accélération (effet facilitateur) ou un ralentissement (effet inhibiteur) du temps de traitement de texte sous la condition d'une syllabe donnée par rapport à une autre (ou sous la condition de contrôle),

respectivement. Par exemple, si nous devons étudier l'effet du nombre de syllabes, nous comparerions le temps de lecture de mots de deux syllabes et de mots de trois syllabes. Si nous trouvions que les lecteurs mettaient plus de temps à lire des mots de trois syllabes que des mots de deux syllabes, nous parlerions d'inhibition du nombre de syllabes. Cela signifie que plus le nombre de syllabes augmente, plus le lecteur lire lentement.

2/ Le découpage syllabique :

C'est la division d'un groupe d'accents parlés (ou d'un mot écrit) en une ou plusieurs de ses syllabes. La plupart des langues peuvent être décomposées en syllabes, à la fois parlées et écrites, mais les syllabes écrites doivent toujours être bien différenciées des syllabes parlées.

Ainsi, en français, la règle de base pour les syllabes écrites est que toute voyelle (y le e muet) est considérée comme un noyau de syllabe. La division des syllabes connaître les règles écrites est très important.

Ainsi, lorsque le mot entier ne peut pas être écrit à la fin de la ligne, il peut être segmenté en respectant les règles de fractionnement. Il est également recommandé d'ajouter un trait d'union à la fin d'une syllabe en fin de ligne pour indiquer un mot incomplet.

La division des syllabes est essentielle pour pouvoir aborder la lecture et l'écriture, ainsi que pour placer les accents et les aigus.

2.1/ Les règles de découpage syllabique :

La règle générale est de séparer les syllabes entre une voyelle et une consonne.

Exemple: **sa-pin.**

Lorsque deux consonnes se succèdent, une pause se produit entre les deux, ce qui est toujours le cas lorsqu'elles sont doublées.

Exemple : **fem-me/ pel-le**

Lorsque la première consonne est suivie de la lettre "r" ou de la lettre "l", les deux consonnes ne peuvent pas être séparées dans le cas de mots monosyllabiques.

Exemple : **Prix / clain**

Lorsque trois consonnes se suivent, à moins qu'il n'y ait deux consonnes identiques, la coupe doit être faite après la seconde.

Chapitre II: Découpage Syllabique

Exemple : **Ap-rendre/Dom-ter**

Si les lettres "l" et "r" sont reliées à la deuxième consonne, la coupe doit être faite après la première consonne.

Exemple : **pren-dre/ câ-ble**

Les groupes de consonnes ne sont jamais séparés.ch/ph/th/gn.

Exemple : **pê-cher/com-pa-gne/cam-pher .**

Deux voyelles ou mots contenant ne sont pas séparés(x)

Exemples : **A-vion**

Les mots de 4 lettres ou moins ne peuvent être découpés.

Exemples : **Coup / loup / vie**

On ne coupe pas les noms propres sauf s'ils sont composés.

Exemples :

Blanche-Neige / Louis-Philippe : Ces deux noms propres peuvent être séparés à l'endroit de leur trait d'union.

On ne découpe pas un mot après une apostrophe.

Exemples : **L'arbre / l'élève**

Un mot commençant par une voyelle ne peut être découpé en fin de ligne avec une seule voyelle.

Exemples : **Ani-mal** et non pas **a-nimal** / **élè-ve** et non pas **é-lève**

Les mots de 4 lettres ou moins ne peuvent pas être divisés. Les noms propres ne sont pas coupés sauf s'ils sont des noms composés.

2-2/ Le rôle de découpage syllabique chez les apprenants de cinquièmes années primaire:

D'après ce qu'on a vu dans les difficultés de la lecture, nous avons constaté une méthode qui est le découpage syllabique, il joue un rôle très important pour aider un élève à

Chapitre II: Découpage Syllabique

lire Le processus de rupture des syllabes est l'une des stratégies d'analyse les plus puissantes disponibles.

Si les élèves sont prêts à lire des mots qui contiennent plus d'une syllabe, il est temps pour l'enseignant de commencer à enseigner les règles de rupture de syllabe.

Lorsque les lecteurs connaissent les règles de syllabe-division, ils obtiennent une variété d'avantages, qui sont représentés par les éléments suivants :

- Aide les élèves à décoder et à analyser avec succès des mots à plusieurs syllabes.
- Fournit aux élèves des indices sur les sons des voyelles dans les mots multi syllabiques.
- Savoir décomposer les mots en syllabes donne aux élèves le pouvoir d'attaquer ces longs mots et la capacité de les lire.
- cette méthode rend les apprenants plus attentifs aux erreurs phonétiques alors, les élèves arrivent à distinguer entre les voyelles nasales.
- l'élève arrive à combiner les lettres et il peut faire une distinction entre les lettres similaires soit on écriture ou en prononciation.
- l'élève lit les mots avec précision, facilement et rapidement.
- permet à l'élève qu'il peut comprendre et adopter la base de la lecture par la voie phonologique.
- a pour but d'aider les élèves à associer et de faciliter la mémorisation des relations entre les lettres de l'alphabet et les sons (relation graphème/phonème "simple") et des affiches illustrant les processus de décodage de base.

Conclusion :

Ce chapitre a permis d'introduire les notions essentielles (définition de la syllabe, variables syllabiques manipulées, tâches de lecture utilisées). En outre, cette présentation permet pour une part de saisir la complexité de l'étude du rôle de la syllabe.

Les syllabes sont intrinsèquement des éléments phonologiques de l'oral. Or, à partir du moment où l'on s'intéresse à leur rôle en lecture suivant, les travaux antérieurs sur le rôle de la syllabe en lecture experte et débutante seront présentés, le but étant de dégager les consensus et les divergences entre ces différentes études. Enfin le but du découpage syllabique est de faciliter la lecture.

Chapitre III :
Mise en application
de la démarche
expérimentale

1. Contextualisation du terrain d'enquête :

La recherche a été effectuée dans au niveau de l'école primaire « BOUBAIA EL IDE » qui se situe dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, après avoir l'autorisation du chef de département des lettres et des langues et une autre remis par le directeur de l'école concernée.

Nous avons choisi de travailler au sein de cet établissement scolaire parce qu'il dispose de tous les moyens qui peuvent garantir le bon déroulement de l'expérimentation, mais aussi parce que cette école est proche de notre lieu d'habitation ce qui nous facilitera la tâche.

2. Description de l'échantillon :

Les élèves de la classe de 5ème année primaire préparent pour un examen de la fin d'année 2020 /2021, pour passer au cycle moyen, leurs niveau et homogène des apprenants en difficulté, les apprenants sont hétérogène de sexe et âge, des filles et des garçons ils sont âgés entre 10 ans et 12 ans, ils habitent dans la même région « Bordj Bou Arreridj ».

3. Sujet de l'enquête :

Dans une école primaire l'enseignement du français a pour but de développer chez les apprenants les compétences à l'oral (écoute/parler) et à l'écrit (lire/écrire).

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer.

Dans ce chapitre, nous présente les participants, nous parlerons du contexte dans lequel la recherche a eu lieu et au même temps nous décrirons les doucement utiliser, les manières appliquées, ainsi que la présentation de notre modèle d'analyse.

4. Présentation de L'établissement :

L'école primaire « BOUBAIA EL IDE » a ouvert ses portes l'année 1979 et d'une superficie de 5600m, la superficie construite et de 1268m, Elle se compose quatre locaux dix classe un bureau de directeurs, et les sanitaires_ L'établissement dispose d'une infrastructure simple, composé d'une administration, des salles de classe et une cour.

Chapitre III: Mise en application de la démarche expérimentale

L'école se situe dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj et la commune de Bordj Bou Arreridj.

Le nombre de groupe pédagogique est de deux (2) les cours son assuré par sept (7) enseignants.

Elle accueille un nombre d'élèves (200) élèves dans 120 filles et quatre _vingt (80) garçons ils deviser sur 10 classe préparatoire (1er, 2ème, 3ème , 4ème, 5ème) enseigner par (enseignant d'arabe 3 femmes et deux 2 enseignant français.)

Tableau n° 01 : présentation de la classe de cinquième année primaire.

Classe préscolaire	-	Garçons	-	Filles
- 5^{ème} année- 25 apprenants		10		15

Les niveaux concernés de la langue française sont la classe 3ème année primaire, 4ème année et 5ème année primaire.

La recherche a est effectuée dans la classe de 5ème année primaire 200 élèves au primaire « BOUBAIA EL IDE » de « Bordj Bou Arreridj ».

A partir de l'évaluation l'observation essentiel c'est que les élèves de cette classe sont en difficulté dans la langue française le manque approfondie des capacités apprenants en écriture, lecture et même en compréhension ci pour cela l'enseignement trouver des difficultés dans l'enseignement c'est-à-dire dans la transmission message.

Les élèves en plus de peur de s'exprimer ses idées en français. Manque de vocabulaire, les apprenants disent des mots en arabe par fois et des verbes sons conjugaison (à l'infinitif) la participation de ces derniers dans la classe sont ordonnés.

Les élèves participent dans la classe est essaient répondre aux questions même avec des réponses faux .Ils concentre et écoutent attentivement durant les leçons, et veulent lire les mots malgré, ils sont faire des fautes et prononcer les mots incorrects

Nous avons choisi le niveau de 5ème année primaire pour:

- Améliorer leur niveau et faciliter l'apprentissage.
- Donner courage à l'apprenant et diminuer les difficiles rencontrées.

- Les élèves à surmonter les difficultés en langue française surtout la lecture.

5. Description du corpus :

Le corpus choisit la lecture au niveau de 5^{ème} année primaire durant l'année 2020/2021.

Le premier projet dans le programme de 5^{ème} année primaire est intitulé « au zoo » d'une durée 10heurs, il contient deux 2 séquences dont en doit trouver 10 séance 30 minutes, chaque séquence contient 3 séance de lire, la deuxième séance pour la correction les difficultés de la lecture mentionné dans le fichier technique.

L'objectif de ce projet selon le programme (manuel scolaire) et de lire au texte descriptif donc les interactions de ce projet sont :

- Présenté un animal (le nome, la nourriture, la habitation)

- Connaître les animaux

Selon le programme est contient quatre projets durant cette année « AU ZOO », « c'est un lieu exceptionnel » « catastrophe naturelle », « protégeons la nature ».

Le déroulement d'une séquence est séparative 10 séances de 30 minutes. Au début de chaque séquence en commençant par l'oral et la lecture ensuite les activités de langue.

5.1 Présentations et analyses de difficultés des apprenants:

A/ Introduction:

La lecture est une activité très importante, elle ouvre la voie de la réussite scolaire. C'est une activité complexe qui sollicite un effort important de plusieurs années. Dans ce chapitre nous tenterons de définir la lecture, ensuite nous parlerons de ses divers types, ses stratégies, ses méthodes et à la fin nous évoquons les difficultés relatives à cette activité.

B/ L'analyse générale:

-Nous avons réalisé notre enquête avec 25 élèves, dont 10 garçons et 15 filles leur âge se situe entre 10 et 12 ans.

Chapitre III: Mise en application de la démarche expérimentale

Nous avons effectué aussi 2 séances avec eux, une séance pour remplir les questionnaires et une séances d'entretiens avec les élèves.

On a remarqué que la majorité des élèves (plus de 22 élèves /87%) ne parlent plus la langue français ni dans la maison, ni dans la rue

Certain élèves notaient son niveau entre (3et 5 sur 10)

On a remarqué aussi (13 élèves ont des problèmes en conjugaison, 8 élèves ont des difficultés en vocabulaire, et les 4 élèves restants ont des difficultés de vocabulaire et conjugaison)

Les élèves ne regardent plus les programmes tv en français.

C/Analyse du corpus les difficultés de la lecture :

1_ observations et analyses des difficultés de la lecture avant l'expérimentation:

D'après cette observation, nous avons remarqué que les apprenants éprouvent des difficultés en lecture. Ce qui suit :

- Les apprenants n'ont aucun intérêt aux livres et à la lecture en générale.
- Ils ont des difficultés à prononcer certains sons et parfois certaines lettres.
- Ils arrivent difficilement à comprendre les idées d'un texte ou les phrases qu'ils lisent.
- Ils ont des difficultés de compréhension des consignes.
- Certains élèves sont incapables de déchiffrer des textes.
- Certains mots composés ou longs sont parfois évités et ne sont pas lus.
- Les élèves lors des séances de lecture sont généralement démotivés et désintéressés.

Nous avons remarqué que beaucoup d'apprenants avaient des problèmes importants pour s'exprimer en français ou même de prendre la parole, plusieurs raisons pourraient être des pistes d'investigation pour comprendre pourquoi assistons-nous à une telle situation : manque de vocabulaire, peur de se tromper, problèmes psychologiques.

Chapitre III: Mise en application de la démarche expérimentale

Certains apprenants parlent systématiquement les lettres dans le mauvais sens ou ils ont du mal à enchaîner les lettres les unes aux autres, certains enfants ont même du mal à respecter les lignes du cahier.

En recopiant un texte de la lecture en script du manuel scolaire, certains élèves confondent les « m » et les « n », les « b » et « d »,

De ce constat excitant dans la classe, nous sommes conscients de la difficulté et la complexité des séances à venir, sachant que le programme de la 5ème AP est chargé, les révisions du début de l'année scolaire sont à partir du niveau de 3ème et 4ème primaire.

Nous pouvons synthétiser que l'élève ne s'est pas habitué à parler la langue français dans la maison, ni avoir entendu ses parents ou ses proches parlent cette langue,

Nous pouvons supposer aussi que l'entourage social de l'élève ne l'aide pas à s'habituer à une langue nouvelle.

Le point de départ et d'aider les apprenants à réaliser une lecture fondée sur la bonne trajectoire, pour que les élèves lisent un recopié le mieux possible, les mots et les phrases, et le traçage des lettres est avec élégance au tableau, souvent en script et cursive.

Pour aider les apprenants, petit à petit à surmonter ce problème, nous avons montré à ces derniers comment en les encourageants à améliorer leur lecture.

Il est important d'habituer les Apprenants à lire correctement et avec un rythme plus rapide, lire avec aisance, rend l'enfant heureux et motivé durant son apprentissage un engagement entre les deux, « enseignants _Apprenants » intitulé : « travaille pour réussir » a beaucoup aidé la réussite de cette partie d'apprentissage, sachant que les élèves veulent apprendre.

Au début de l'expérimentation nous avons établi des routines qui permettent aux élèves de la classe de travailler de façon autonome, ces activités autonomes pourraient comprendre des activités de prolongement suite au sein de la lecture guidée, des périodes de lecture autonome et des périodes structurées de correction de lecture des apprenants (vérifier la prononciation, l'orthographe et les lettres).

5.2 Observations et analyses de découpage syllabique à la fin de l'expérimentation:

Noter but dans cette enquête est de connaître et traiter la majorité des difficultés de lecture rencontrées par les élèves au primaire cette classe de l'école (BOUBAIA EL IDE) des besoins particuliers la progression des apprentissages dans le programme actuel, apporte aux apprenants des connaissances à acquérir groupée autour de plusieurs compétences l'observation et le travail continue avec les Apprenants révèlent les besoins de ces derniers.

Certains enfants semblent comprendre mieux l'oral mais ne parviennent qu'avec peine à lire.

Les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'apprenant est une période d'acquisition et de construction de ces apprentissages à l'oral comme à l'écrit le niveau de 5ème AP a pour objectif l'acquisition des compétences de communication la lecture de plusieurs textes en classe et à la maison, aide vraiment les Apprenants qui ont une volonté et qui veulent réussir.

Dans la première séance, nous avons remarqué certains élèves qui avaient des difficultés à lire les mots, mais après nous avons fait une méthode de découpage syllabique et nous avons remarqué que cette méthode aide vraiment les élèves à lire.

Le découpage syllabique a pour but d'aider les élèves à associer et de faciliter la mémorisation des relations entre les lettres de l'alphabet et les sons (relation graphème/phonème "simple") et des affiches illustrant les processus de décodage de base.

L'objectif de ce processus permet à l'élève qu'il peut comprendre et adopter la base de la lecture par la voie phonologique.

Lorsque les mots ont été divisés en syllabes, les élèves ont pu lire le mot et comprendre le sens.

Cette méthode aide les élèves à activer leurs connaissances antérieures sur un sujet et à deviner ce qu'ils sont sur le point de lire.

5.3 Les erreurs de la lecture aux apprenants :

L'erreur est souvent perçue comme un élément perturbateur dans le processus d'enseignement/apprentissage. Dans l'enseignement des langues, plus que dans tout autre domaine, l'erreur dérange ; lorsqu'un apprenant se trompe, l'enseignant a parfois l'impression d'avoir échoué dans sa mission. Si l'erreur dérange, il n'en demeure pas moins que l'enseignant y est confronté au quotidien et qu'il doit, s'il la considère comme un problème, tenté d'y remédier. Nombreux sont les enseignants de langue qui considèrent que le problème émane des apprenants. Or, notre expérience nous a permis de nous rendre compte du fait que l'enseignant devait, pour remplir au mieux sa fonction, se remettre en question, prendre du recul sur sa pratique et s'appuyer sur des connaissances théoriques solides afin d'adapter au mieux son intervention à chaque situation d'enseignement/apprentissage.

Voici les erreurs des élèves que nous avons remarquées dans l'expérimentation :

Dans la lecture du texte nous remarquons que la majorité des apprenants lisent lentement et Partiellement, comme ils font plusieurs erreurs de différents niveaux. Par exemple, l'apprenant ajoute ou omet des mots lexicaux (il oublie le verbe).

De plus il fait la confusion entre certains sons ([p]/ [b], [f]/ [v], [y]/ [o]). Aussi qu'il n'arrive pas à déchiffrer certains mots, en conséquence il produit d'autres mots qu'ils n'existent pas.

-Certains enfants n'arrivent pas à prononcer bien des lettres. Par exemple, lorsqu'ils voient le mot « mur » ils lisent « mir ».

-Un apprenant peut aussi ne pas savoir lire un mot. Par exemple, s'il ne sait pas que le «s» il peut le prononcer « z » quand il est entre deux voyelles, il n'arrivera pas à lire le mot «rose».

-Les apprenants ont besoin de revoir certains sons (jugés « difficiles »). Parfois, ces sons n'ont pas été étudiés ou l'enfant les a oubliés car ils sont peu fréquents. C'est le cas des sons «i+ll» comme dans le mot « papillon ».

-La plupart des apprenants ont effectivement suite aux tests de compréhension de vraies difficultés de compréhension.

Chapitre III: Mise en application de la démarche expérimentale

-La majorité des apprenants n'ont pas des connaissances de bases sur les stratégies de lecture comme par exemple l'exploitation efficace du prétexte pour arriver à identifier le thème du texte.

-Des erreurs de prononciation et d'articulation de combinaison des sons composés et complexe confondre les lettres qui sont proche au niveau de la forme et du son.

L'acte d'enseigner n'est pas seulement une succession de méthodes pédagogiques mais également de la capacité de L'enseignant à construire une relation de confiance avec ses apprenants en tenant compte du côté émotionnel car la relation entre l'enseignant et l'élève dépasse le cadre pédagogique dans la réussite scolaire.

En conclusion, nous pensons que les erreurs que nous avons ciblées doivent constituer des lignes d'intervention pédagogiques qui permettent aux enseignants d'aborder les structures syntaxiques (forme et fonction) contraignantes différemment au développement des démarches pédagogiques susceptibles d'aider l'élève à reconstruire au fur et à mesure ses présentations à même jour ses connaissances antérieures et respecter la méthode de découpage syllabique que les apprenants ont commis plusieurs types d'erreurs morphologiques qui proviennent de différentes stratégies d'apprentissage. L'analyse des erreurs morphologiques constitue l'un des principaux supports de l'enseignement, elle permet seulement d'identifier les contraintes des apprenants mais aussi d'inclure au point des stratégies pédagogiques efficaces en tenant compte de ces difficultés.

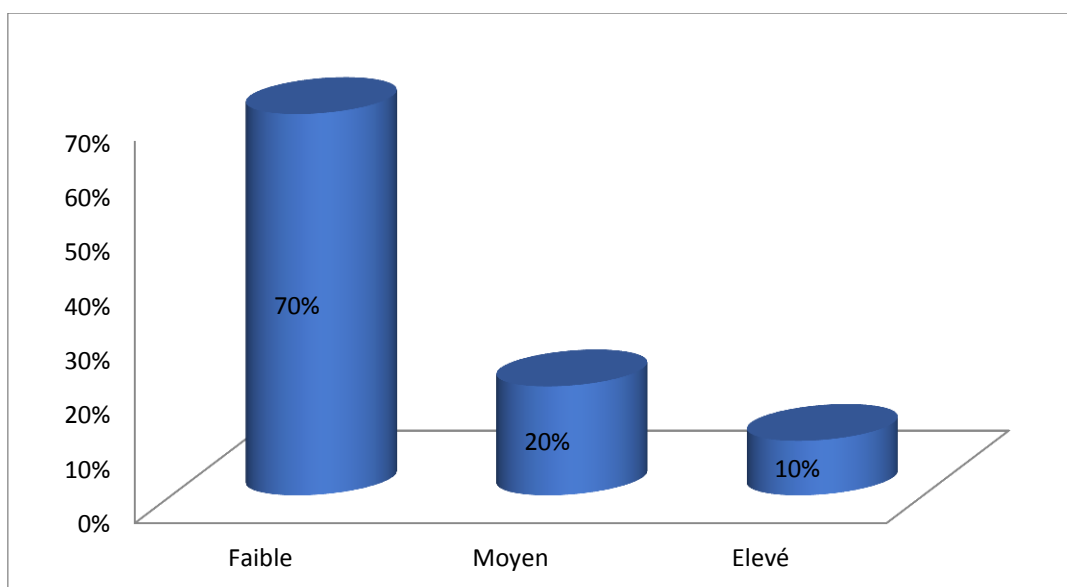


Figure n° 01 : le niveau des élèves dans le pré-test

Commentaire : la majorité des élèves sont faibles malgré leur niveau (5^{ème} année primaire).

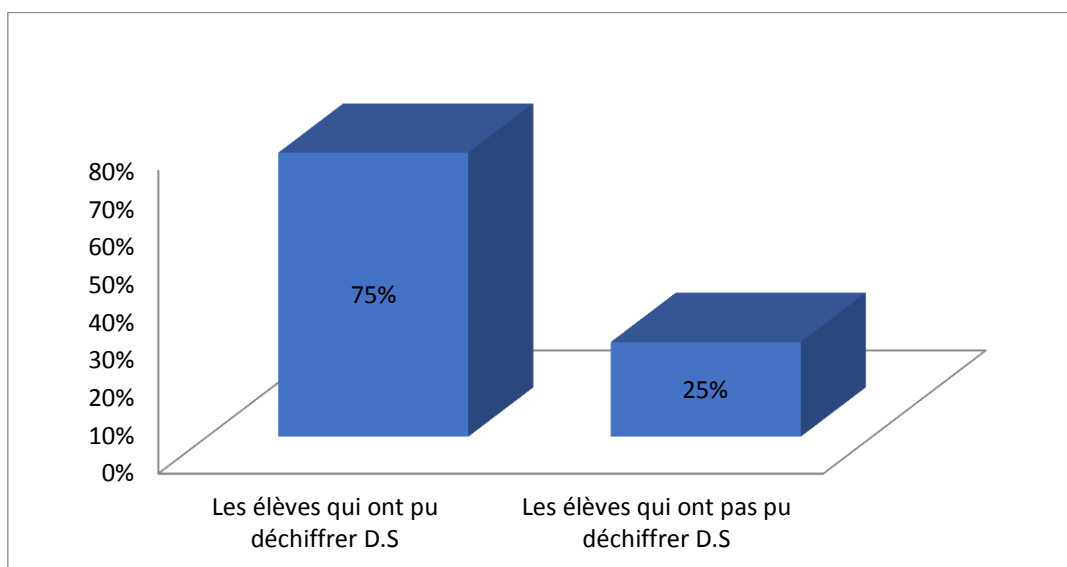


Figure n° 02 : le niveau des élèves dans le post-test

Commentaire : la plupart des élèves ont adapté cette méthode tandis que le reste n'ont pas pu la pratiquer.

5.4 L'analyse du questionnaire:

Cette partie d'enquête est présentée sous forme de questionnaire afin d'avoir une position stricte et complète pour l'affirmation de nos hypothèses on a présenté un questionnaire à des apprenants du primaire Boubaia L'Aid, wilaya de Bordj Bou Arreridj.

Le deuxième quant à lui a été destiné à un groupe d'élèves du la 5^{ème} année primaire composé de (07) questions pour 25 élèves. Notre but c'est d'analyser et d'étudier les erreurs de la lecture

Questionnaire destiné aux apprenants :

Nous avons distribués ce questionnaire à un groupe de 30 apprenants de 5^{ème} AP de l'école primaire « BOUBAIA El IDE ». Le questionnaire est composé de neuf questions. Il est évident que les apprenants de 5^{ème} année primaire ne sont pas en mesure de répondre des apprenants avancés

Le but de ce questionnaire destiné aux apprenants est de les consulter autour de l'activité de lecture et des difficultés rencontrées. Il s'agit également d'exploiter les tests passés aux apprenants et de permettre une partie des réponses probables à nos hypothèses.

6/ Analyse et interprétation du questionnaire proposé aux apprenants :

Q1 / Est- ce que tu aimes le français ?

Réponse :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	20	80 %
Non	05	20%

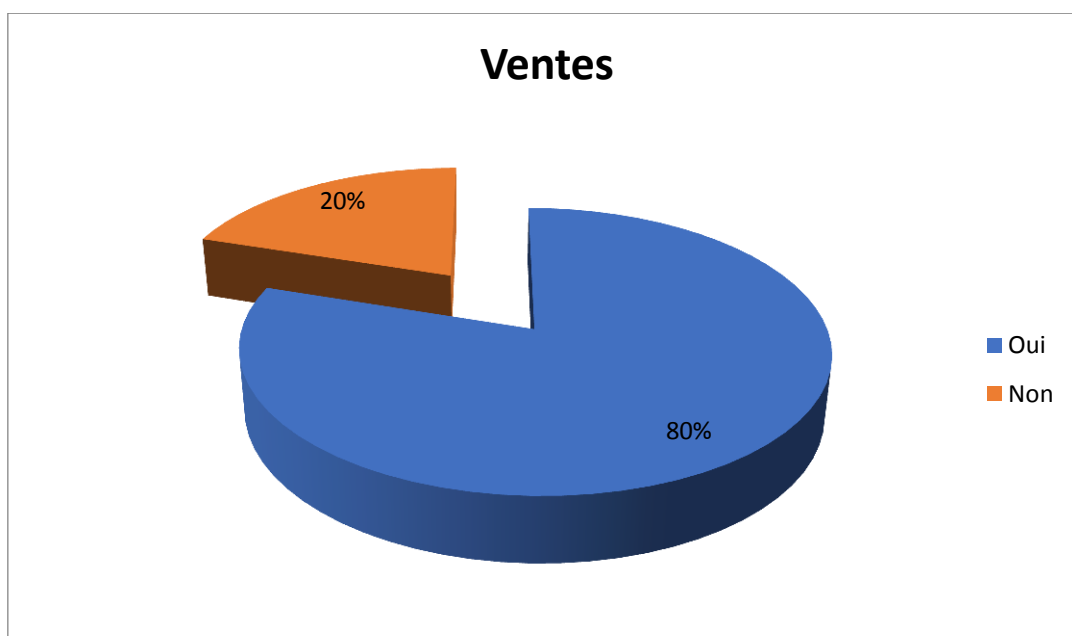


Figure n° 03 : réponse n°1

Analyse:

80 % des apprenants aiment la langue française, par contre 20% des apprenants détestent la langue française, ils disent qu'ils ne la comprennent pas, que c'est la langue de l'ennemi, et ils détestent parce que c'est une langue difficile.

Q2 / Aimes-tu la lecture ?

Réponse :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	17	68%
Non	08	32%

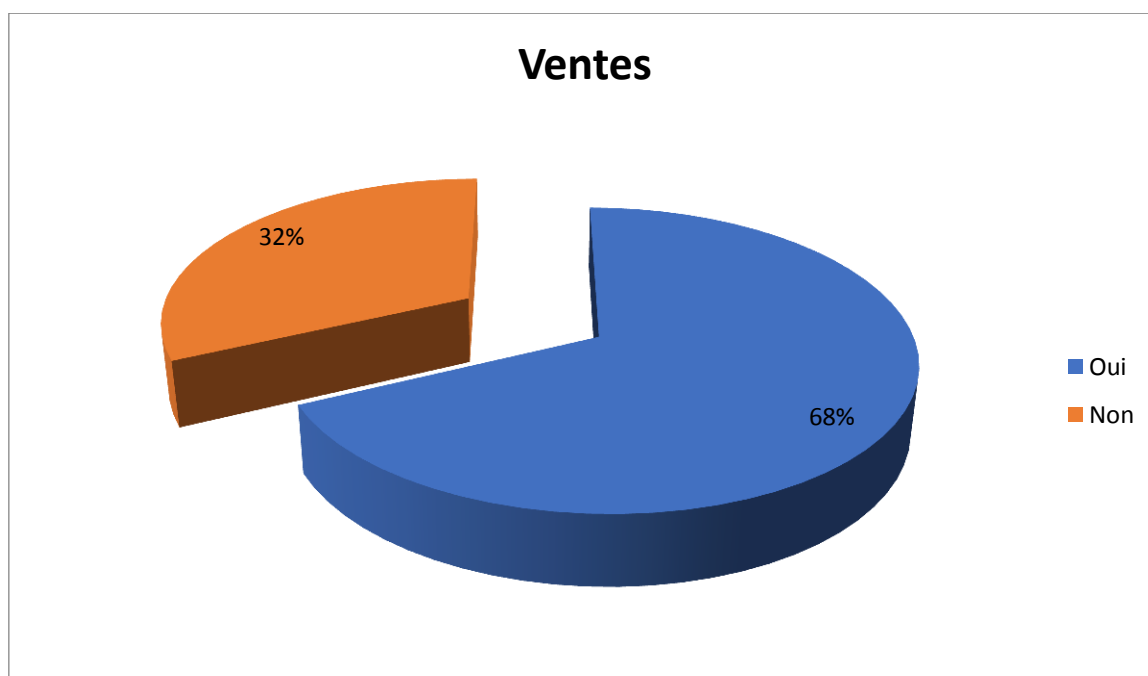


Figure n° 04 : réponse n°2

Analyse:

La majorité des apprenants (68 %) , ils affirment qu'ils veulent lire pendant leurs temps libres. Il reste (32%) ayant répondu négativement, ceux-là manquent de motivation.

Q3 / Est-ce que la lecture est difficile pour toi ?

Réponse :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	10	40%
Non	15	60 %

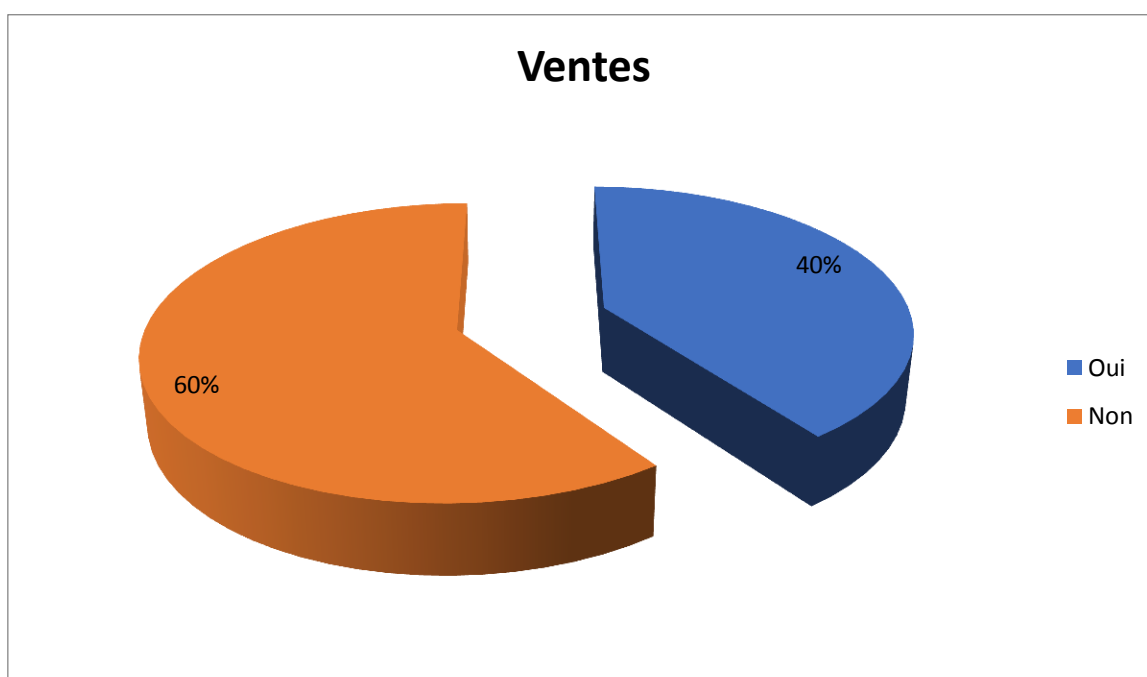


Figure n° 05 : réponse n°3

Analyse:

(40%) des apprenants disent que même s'ils trouvent des difficultés, leur enseignant ou leurs parents leur fournissent l'aide nécessaire pour faciliter la lecture. 60 % des apprenants disent que la lecture n'est pas difficile.

Q4/ Comprends-tu ce que tu lis ?

Réponse :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	7	28%
Non	18	72%

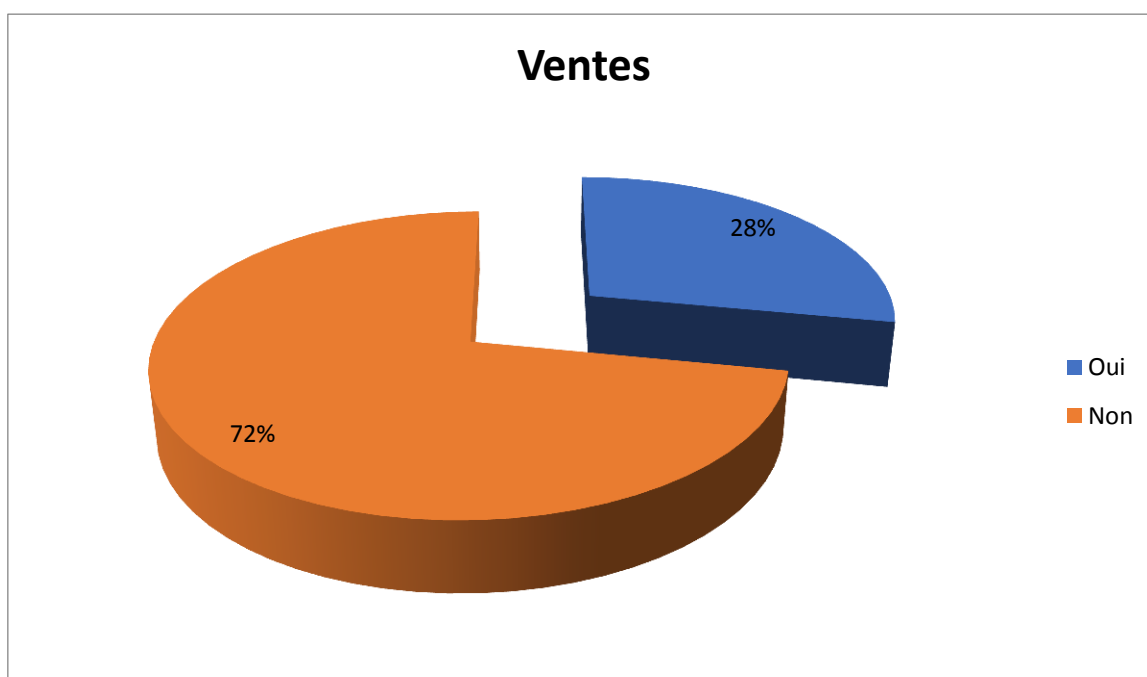


Figure n° 06 : réponse n°4

Analyse:

72 % des apprenants interrogés disent qu'ils ne comprennent pas les textes proposés par leurs enseignants. 28% seulement des apprenants interrogés disent qu'ils comprennent bien les textes proposés et qu'ils n'ont aucune difficulté quant à leur compréhension.

Q5/Est-ce-que la méthode de découpage syllabique vous-aidez à lire ?

Réponse :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	21	84%
Non	04	16%

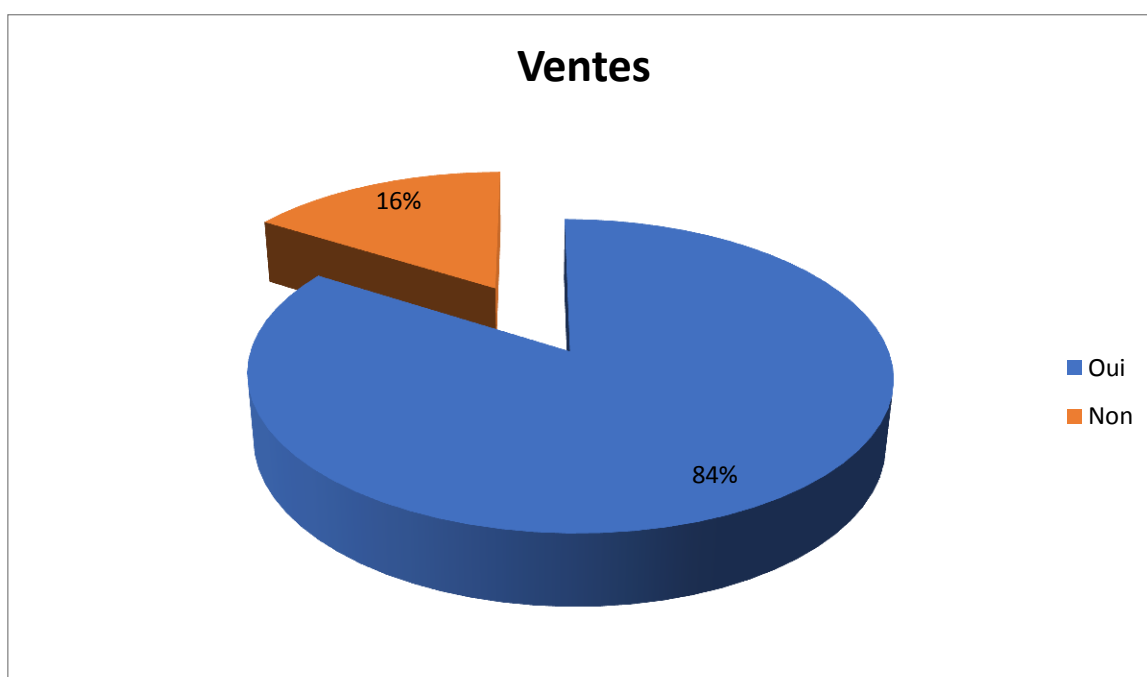


Figure n° 07 : réponse n°5

Analyse :

84 % des apprenants aiment la méthode de découpage syllabique, par contre 16 % des apprenants détestent cette méthode , ils disent est une méthode compliquée.

Q6/ Qui t'apprend à lire?

Réponse :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
L'enseignant	17	68%
Les parents	5	20%
Tout seul	3	12%

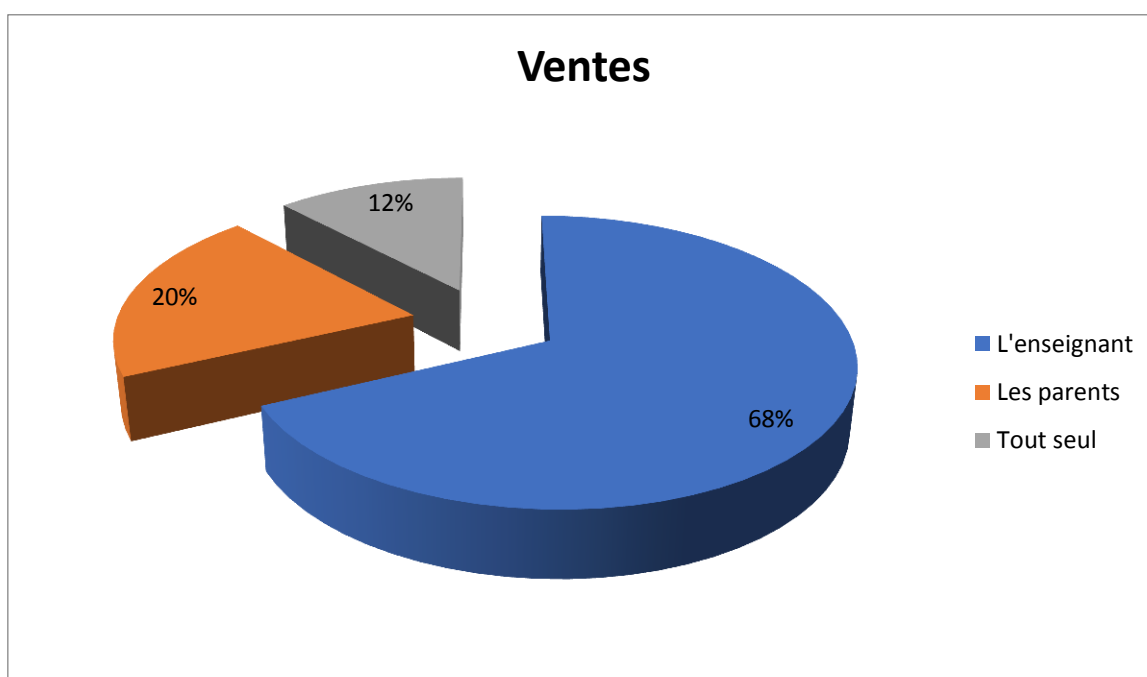


Figure n° 08 : réponse n°6

Analyse :

68% des apprenants admettent ne peut être effectué sans l'intervention de l'enseignant qui les encourage et les guide de.20 % des apprenants disent qu'ils ses parent qui aidez à lire .alors que seulement trois apprenants parmi les 25 interrogés déclarent que ils ont lire tout seul.

Q7/Tu penses que la lecture a un rôle important dans le développement de tes connaissances?

Réponse :

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	19	76%
Non	6	24%

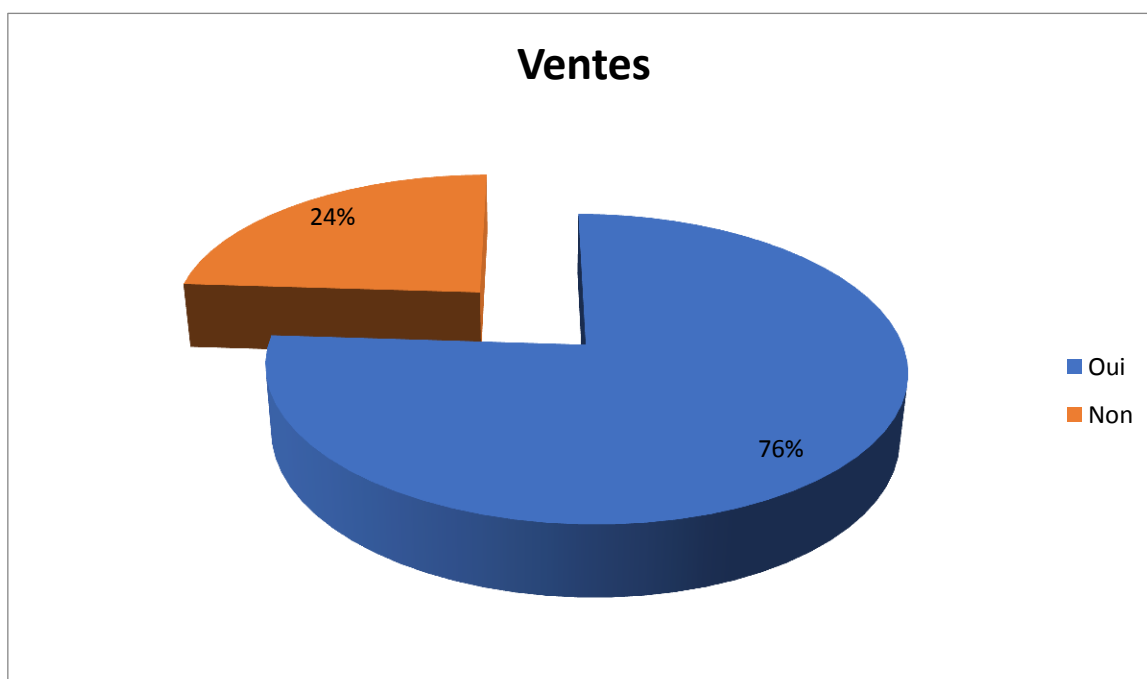


Figure n° 09 : réponse n°7

Analyse :

76% des apprenants confirment que la lecture a un rôle important dans le développement de leurs connaissances parce qu'elle est à la base du savoir, elle permet la circulation des savoirs voilà pourquoi il est essentiel de l'instaurer chez les apprenants depuis leur enfance. (24%) des apprenants pensent qu'au contraire, la lecture ne développe pas les connaissances, nous pensons qu'ils trouvent des difficultés dans la lecture qui n'arrive pas par conséquent pas à aimer cette activité.

Conclusion générale

Conclusion générale :

A travers cette étude nous avons constaté que la lecture constitue qui implique plus que l'appropriation d'un nouveau code graphique et un ensemble des règles grammaticales.

La lecture est une activité très importante, elle ouvre la voie de la réussite scolaire.

En conclusion, nous disons qu'à travers ce travail accompli, nous avons voulu nous concentrer sur un sujet important, à savoir les difficultés que rencontrent les apprenants de (5ème) cinquième année primaire dans la lecture nous avons proposé une solution et présenté certaines d'entre elles, et nous avons constaté que la majorité des apprenants ont du mal à lire , et ces difficultés sont devenues un obstacle pour ces apprenants .

Et notre objectif principal est de traiter et de trouver des solutions appropriées et d'aider l'élève de (5ème) cinquième année primaire parce que l'erreur est inévitable car elle fait partie du processus d'apprentissage ,les apprenants doivent donc lire pour réduire et surmonter ces difficultés et des solutions et hypothèses efficaces que nous avons proposé pour aider les apprenants à les mémoriser et les comprendre et à essayer d'enrichir de plus en plus l'équilibre linguistique et cognitif, et tous ce qui est lié à la séquence pédagogique.

Nous concluons, que le travail que nous avons effectué répond à notre problématique sur le rôle du découpage syllabique et les résultats et l'analyse de difficultés de la lecture montrent que le découpage syllabique joue un rôle très important pour aider et faciliter aux apprenants de lire les mots correctement.

Bibliographie

Références Bibliographie

Ouvrages:

- Anne Charlet-debray la lecture ensemble des activités. (2010).
- CALAQUE, E les erreurs persistante dans la production de locuteurs arabophones.parlant couramment le français la: l'information grammaticale, N°-54, 1992,pp. 48-51.
- Ferrand et Ayoura (2009 In GAUSSELM. (2015) lire pour apprendre lire pour comprendre Dossier De ville De L'IFE n°101 Lyon : ENS de Lyon.p.
- GERARED.Ch., act de la lecture et décodage,Inspirale,Revue n°3 ,1990, pp,31-52
<http://www.bienlire.education.fr>consulté Le 3 Mars 2019
- J Giasson. La compréhension en lecture Boucherville ,Gaëten Moria.2000,p,32
- RAUTER Y enseigner et apprendre à écrire.ESF.editeur. paris 1996 p26.
- VALDOISE. Sylviane les élèves en difficultés d'apprentissage de la lecture.

Sitographie :

- <http://www.methode-de-lecture.com>
- <http://www.aled.pro/page-304178.html>.

Annexes

Texte n° 01 :

Le fennec

Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.

Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres. Avec ses petites pattes, il court vite sur les dunes.

D'après Gabriel Camps, « Fennec », Encyclopédie berbère, Edisud, 1997, p. 2752.

Texte n° 02 :

La gazelle

Kaddour regarde la gazelle. Elle est là, debout devant le ruisseau, superbe et vivante. Elle allonge lentement le cou et son petit museau reçoit quelques gouttes d'eau fraîche. Elle se mouille le museau, le front, le poitrail et bientôt toutes les pattes.

Puis, la bête regarde fixement Kaddour. Elle commence à s'agiter: ses pattes tremblent. Elle frissonne. Enfin, il caresse la gazelle. Elle n'a plus peur de lui. Elle est encore toute mouillée. C'est une bête fragile.

D'après Kaddour M'Hamsadji. Fleurs de novembre, Ed. SNED, 1969, p. 29-30,

Résumé

La lecture est l'une des compétences de base de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

La maîtrise de la lecture est considérée comme une condition indispensable pour l'amélioration de cette compétence.

La difficulté du système graphique français provoque plusieurs problèmes et difficultés chez les apprenants du FLE en Algérie. Avec l'apparition et le développement des recherches dans le domaine ont donné naissance à plusieurs produits d'aide à la correction des erreurs de la lecture. Des études montrent que ces correcticiels conçus comme systèmes d'aides à lire et à la correction de textes permettent aux utilisateurs de détecter les erreurs.

Notre recherche consiste à expérimenter les effets d'une correction assistée par le découpage syllabique dans développement des compétences de la lecture des apprenants de cinquième année primaire. Les résultats obtenus ont montré que la méthode de découpage syllabique peut contribuer à l'amélioration des compétences de la lecture des apprenants s'ils sont exploités d'une manière rationnelle dans la classe.

Mots clés: la lecture , découpage syllabique , phonétique, phonologie .

ملخص

القراءة هي إحدى المهارات الأساسية في تعليم / تعلم اللغات الأجنبية.

تعتبر الكفاءة في القراءة شرطاً أساسياً لتحسين هذه المهارة.

تسبب صعوبة نظام الرسم الفرنسي العديد من المشاكل والصعوبات للغة الفرنسية كلغة أجنبية لمتعلمي اللغة في الجزائر. مع ظهور وتطوير البحث في هذا المجال أدى إلى ظهور العديد من المنتجات للمساعدة في تصحيح أخطاء القراءة. تظهر الدراسات أن هذه التصحيحات المصممة كمساعدات لقراءة النصوص وتصحيحها تسمح للمستخدمين باكتشاف الأخطاء. يتمثل بحثنا في تجربة آثار التصحيح بمساعدة التقسيم المقطعي في تنمية كفاءات القراءة لدى متعلمي الصف الخامس الابتدائي. وأظهرت النتائج المتحصل عليها أن أسلوب القسمة المقطعية يمكن أن يساهم في تحسين مهارات القراءة لدى المتعلمين إذا تم استغلالهم بطريقة عقلانية في الفصل.

الكلمات الدالة: القراءة، التقسيم المقطعي الأبجدية الصوتية، علم الأصوات

Summary

Reading is one of the basic skills in foreign language teaching/learning.

Proficiency in reading is considered a prerequisite for improving this skill.

The difficulty of the French graphic system causes several problems and difficulties for French as a foreign language learners in Algeria. With the emergence and development of research in the field have given rise to several products to help correct reading errors. Studies show that these patches designed as aids to reading and correcting texts allow users to detect errors.

Our research consists in experimenting the effects of a correction assisted by the syllabic division in development of the competences of the reading of the learners of fifth primary year. The results obtained showed that the method of syllabic division can contribute to the improvement of the reading skills of the learners if they are exploited in a rational way in the class.

Keywords: reading, syllabic division, phonetics, phonology.